

“ En cet instant, il cessa de parler, et l'image de Jésus ayant été attachée avec des clous sur le bois, ce crucifix fut élevé et posé à la place même où avait été enfoncée la véritable croix sur laquelle fut consommé le salut du genre humain. Le bon Père alors, d'une voix interrompue et presque étouffée par les gémissements, retraça les dernières paroles et les derniers moments de l'Auguste Victime s'immolant en ce lieu pour expier nos péchés et nous réconcilier avec son PÈRE. Mais il devenait de plus en plus difficile de l'entendre : la foule, déjà violemment remuée par ce qui avait précédé, n'était plus attentive qu'à ce qu'elle voyait, et les paroles arrivaient à peine à elle, au milieu des cris, des sanglots, des soupirs et des larmes.

“ Après un quart d'heure accordé à la douleur pour lui donner le temps de se soulager en s'exhalant, un des Pères, muni d'une tenaille et d'un marteau, monta à la hauteur de la croix, enleva la couronne d'épines, et tandis que des frères soutenaient le corps au moyen d'écharpes blanches passées autour des bras, il arracha les clous des mains et des pieds, et bientôt l'effigie du Christ fut descendue à peu près de la même manière qu'avait été descendu le Christ lui-même. Le célébrant et successivement tous les religieux s'avancèrent en silence, se prosternèrent et baisèrent avec respect la couronne et les clous qui furent immédiatement présentés à la vénération de la multitude.

“ Bientôt la procession se remit en marche dans le même ordre qu'elle avait suivi pour monter au Calvaire. La couronne et les clous étaient portés dans un bassin d'argent par un religieux, et l'effigie par quatre autres, de la même manière que l'on porte un mort au tombeau. On s'arrêta à la pierre de l'Onction, pour imiter en cette endroit la pieuse action de Joseph d'Arimathie, de Nicodème et des saintes femmes. Toutes les choses nécessaires avaient été préparées; les pierres étaient recouvertes d'un linge blanc très-fin; sur les coins étaient les vases de parfums. Le corps, enveloppé d'un suaire, y fut déposé, la tête appuyée sur un coussin. Le célébrant l'arrosa d'essence, fit brûler quelques aromates, et, après avoir prié quelques instants en silence, exposa, dans une courte exhortation, le motif de cette station. De là, on reprit le chemin de l'église; la sainte effigie fut placée sur le marbre du saint Sépulchre, et un dernier discours mit fin à la cérémonie.”

P. DE GERAMB.

L'ABEILLE.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 17 Avril 1862.

Le printemps, cette année, se montre sous l'aspect le plus riant. Il ne fait pas ressentir les incommodités de ces jours pluvieux, de ces vents glacés qu'il apporte quelquefois. On ne voit point non plus ces temps sombres si propres à inspirer à plusieurs la tristesse et la mélancholie; toujours une température douce et agréable; un beau soleil dont les rayons font disparaître la neige avec grande rapidité.

Une saison aussi belle ne saurait manquer d'être conforme aux vœux de tout le monde. Elle favorise même les intérêts d'une foule de canadiens: elle permet à la classe nombreuse des navigateurs de ne pas quitter aussi tard que l'an dernier leurs quartiers d'hiver; elle remplit les désirs de ceux qui s'occupent dans les forêts à tirer les sucres de l'érable; elle donne aux cultivateurs l'espoir de commencer à faire leurs semailles plus tôt qu'à l'ordinaire.

Quant à nous, elle ne nous offre pas les séductions de l'intérêt: nous sommes du nombre de ceux à qui elle abrège seulement les désagréments d'un long dégel. Mais considérée à ce point de vue, elle a encore l'avantage de nous donner avant le temps les plaisirs de l'été. C'est ainsi qu'elle nous fait jouir quinze jours plus tôt que l'an dernier des parterres où se font nos jeux; il faut toutefois avouer ici en passant que la bêche et la pioche et autres instruments propres à débayer nos cours de la neige, ont favorisé quelque peu le travail de la nature. C'est ainsi que nos jeux de pelote se sont vus de si bonne heure fréquentés par une foule de ces amateurs de la balle, qui, durant les froids de l'hiver, paraissent en oublier les plaisirs.

C'est encore à ces beaux jours de printemps que, depuis plus d'une semaine, nos confrères de la cour des Petits doivent la présence d'un objet tout particulier de plaisir: je veux parler du retour de leur bonne amie, la grue qui a enfin quitté son hôtel d'hiver. Trop longtemps confinée avec les canards et les insipides goëlands, elle retrouve aujourd'hui une compagnie plus digne d'elle, et se plaît à

prouver, par ses espiègeries, à nos jeunes et chers confrères qu'elle conserve, à sa manière, la mémoire du cœur: six mois de séparation n'ont pu lui faire oublier ses anciens amis.

NOUVELLES LOCALES.

Monseigneur l'Administrateur, ainsi que Monsieur le Supérieur du Séminaire de Québec doivent partir samedi soir à 6 heures, pour l'Europe: ils se rendent à Rome pour assister à la fête de la canonisation des martyrs du Japon.

Ceux d'entre nos lecteurs pour qui les amusements de la paume ont des attractions apprendront sans doute avec plaisir que nos jeux de pelote reçoivent de grandes améliorations. Le jeu de la cour des Grands doit avoir une annexe considérable. Quant à celui de nos confrères de la Petite-Salle, il a déjà reçu d'heureuses modifications: un nouvel espace de cent pieds sur soixante a été pavé: c'est une bonne fortune pour nos jeunes amis de la Petite Salle; ils pourront maintenant faire voler la balle avec cette ardeur qui les caractérise, sans courir le risque de se retirer à la fin de la récréation les mains barbouillées de boue.

L'assemblée annuelle de la chambre de commerce, à Montréal, a eu lieu le 7 du courant. Après s'être occupé de matières relatives aux intérêts du commerce, on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante. M. L. H. Holton fut élu président; M. Joseph vice-président, et M. Poe, trésorier.

Il paraît que la compagnie du Grand-Tronc veut louer de la corporation de Québec, une partie des quais du marché Champlain.

Depuis quelque jours, il est arrivé six goëlettes dans notre port.

Les catholiques de Toronto ont fait une souscription pour aider à payer les frais du voyage de Mgr. Lynch à Rome.

Son Excellence le Gouverneur a inspecté, samedi dernier, sur le marché Champlain, la compagnie de volontaires du Capt. Burstall.